

NÉCROLOGIE

Jules URBAN,

Ancien officier du génie,
Ancien directeur général du chemin de fer Grand Central belge,
Président honoraire des chemins de fer économiques de Belgique,
Président du chemin de fer Prince Henri,
Président du chemin de fer du Congo,
Président de la Banque de Bruxelles, etc.,

Vice-président de la Commission internationale permanente du Congrès des chemins de fer.



La Commission internationale vient d'avoir la douleur de perdre son second vice-président. M^r Jules Urban avait pris, en 1893, la place laissée vacante par M^r Dubois, lorsque celui-ci succéda à M^r Belpaire au fauteuil de la présidence.

Bien qu'absorbé par ses multiples occupations, M^r Urban assista toujours régulièrement aux réunions du Congrès, et s'il ne prit pas à nos discussions une part très directe, il les suivit toujours assidûment et engagea de toutes manières les ingénieurs placés sous sa direction à s'intéresser à nos travaux.

A la session de Paris en 1889, il eut l'honneur de présider la section des chemins de fer économiques.

L'année dernière encore, quoique touché déjà par la maladie qui l'a emporté brusquement le 10 mars dernier, il ne cessa pas de se mêler à nos réunions.

M^r Jules Urban était parvenu par son intelligence et son travail aux hautes situations qu'il occupait et qu'il avait occupées.

Après avoir parcouru une brillante carrière comme officier du génie, il fut nommé, en 1855, directeur du chemin de fer d'Anvers à Rotterdam et à Bréda. Il prit une large part à la conception et à la constitution du syndicat d'exploitation connu sous le nom de chemin de fer Grand Central belge, qui comprenait

les lignes de l'Est belge, de l'Entre-Sambre-et-Meuse et d'Anvers-Rotterdam; le 1^{er} juillet 1864, il fut appelé aux fonctions de directeur général de ce syndicat. Plus tard, les lignes de Turnhout à Tilbourg, d'Aix-la-Chapelle à Maestricht et à Landen et d'Anvers à Gladbach vinrent s'ajouter au réseau du Grand Central, qui, comme l'on sait, fut racheté par l'État belge en 1898.

Pendant la période de 1864 à 1898, M^r Urban fut mêlé à toutes les grandes affaires qui se fondèrent en Belgique, car son esprit d'initiative, son jugement sûr, sa ténacité, ses rares facultés de travail lui avaient fait une situation exceptionnelle.

Il y a quinze ans, alors qu'il était en droit de prendre déjà un repos mérité — car il est mort à l'âge de 75 ans —, il fut séduit par la grandeur et l'originalité de l'œuvre congolaise et « répondant, dit le *Mouvement géographique*, avec autant de curiosité que de plaisir aux ouvertures qui lui furent faites par M^r le colonel Thys, il mit sa grande compétence et l'autorité de son nom à la disposition du groupe de patriotes éclairés qui s'appêtait à étudier la mise en valeur de la nouvelle colonie belge. Il devint successivement président de la Compagnie du Congo pour le commerce et l'industrie, de la Compagnie du chemin de fer du Congo et de la Compagnie du Katanga ».

Les funérailles de M^r Jules Urban ont été célébrées le samedi 16 mars, au milieu d'un grand concours de monde et d'un imposant appareil militaire, le défunt étant grand officier de l'ordre de Léopold.

Il était aussi grand officier de la Couronne de chêne, commandeur de la Couronne du Congo et de l'Aigle rouge de Prusse, officier de la Légion d'honneur, etc.

Des discours ont été prononcés à la maison mortuaire par M^r Herman Stern, au nom de la Banque de Bruxelles; par M^r Jules Jacobs, au nom de la Société générale belge des chemins de fer économiques; par M^r Servais, au nom de la Société Prince-Henri; par le colonel Thys, au nom du chemin de fer du Congo, et par M^r Kirsch, au nom de l'Association des ingénieurs sortis de l'école de Liège, dont le défunt était membre honoraire quoique ancien officier du génie.

Le Comité de Direction.
